

GENÈVE

LE COURRIER  
13-03-2012

## Des étudiants occupent une villa de l'université



La maison serait inoccupée depuis des années. JPOS

Un groupe composé d'une quinzaine d'étudiants occupe depuis dimanche une villa appartenant à l'université de Genève, sise au 154 route de Malagnou, à Chêne-Bougeries. Il s'agit d'une ancienne station de zoologie expérimentale. D'une capacité de 35 chambres environ, elle serait vacante depuis de nombreuses années, selon les occupants.

Propriétaire des lieux, l'*alma mater* n'est pas restée sans réaction. Une entrevue a eu lieu hier après-midi entre des représentants du «collectif grenouille», le rectorat et la Conférence universitaire des associations d'étudiantEs (CUAE). «Nous allons essayer de trouver une solution à l'amiable et non pas les sortir manu militari», a affirmé à la sortie de la réunion Jean-Luc Veuthey, vice-recteur en charge du bâtiment. Une nouvelle rencontre se tiendra demain. Auparavant, le rectorat aura rencontré des représentants de la Ciguë, coopérative visant à promouvoir le logement étudiant.

Derrière le «collectif grenouille» se cache un groupe éclectique comprenant universitaires, étudiants issus des Hautes Ecoles mais également des apprentis. Consciente que le «problème du logement est loin d'être réglé à

Genève», la CUAE leur a rapidement apporté son soutien. «Aujourd'hui, le logement est la problématique majeure des étudiants», déplore Jonathan Baud, son secrétaire permanent.

Difficile cependant de savoir précisément quelles sont les revendications du collectif. Demeurer dans la maison? Que l'université mettent à disposition des chambres pour le reloger? Pour l'heure, le collectif ne souhaite pas communiquer. Hier après-midi, ils étaient une quinzaine à concocter leur repas du soir, une soupe à la courge. Sous couvert de l'anonymat, un membre assure toutefois que «la maison n'est plus habitée depuis 2002 et que le dernier véritable signe de vie remonte à 2008». Fin 2010, rétorque de son côté Jean-Luc Veuthey.

En temps de forte pénurie du logement, pourquoi cette maison se situant sur une parcelle de 15 000 m<sup>2</sup> demeure-t-elle inoccupée si longtemps? «On a l'intention de la remettre à l'Etat en contrepartie de locaux dans le périmètre d'Uni-Mail, mais cela prend du temps», explique Jean-Luc Veuthey. Toujours est-il que le «collectif grenouille» y a passé hier soir une deuxième nuit.

THÉO ALLEGREZZA

Article paru dans le  
Courrier le 13 mars  
2012